

Facilécriture ... une méthode qui porte bien son nom

Facilécriture, c'est d'abord le fruit de l'expérience de toute une vie, avec derrière un important travail théorique et au final c'est un **outil tout simple à utiliser** pour les élèves et pour les maîtres.

Un outil encore plus simple à utiliser aujourd'hui, puisque ayant dépassé le stade des expérimentations faites dans les classes sur des lignages photocopiés et collés sur des pages de cahiers classiques, **des cahiers Facilécriture existent désormais.**

La **réglure Facilécriture**, c'est d'abord une **ligne centrale** sur laquelle commencent et finissent toutes les lettres minuscules.

Et c'est sur cette même ligne que toutes les lettres minuscules et majuscules s'attachent les unes aux autres.

Le **repérage** est **simple** et **évident**.

Cette fine ligne centrale représente le milieu du **rail d'écriture** dans lequel s'inscrit le corps des "petites lettres". Les hampes et les jambages des "grandes lettres" sont arrêtés par deux autres lignes, une en haut et une en bas, qui délimitent la réglure dans son entier.

Une **ligne en pointillé** complète l'ensemble : c'est la limite des accents, de l'apostrophe, des boucles des majuscules, des chiffres.

Le rail facilécriture avec sa ligne médiane permet d'écrire des lettres bien formées, bien arrondies, aérées, simplifiées.

Graphie simplifiée, parce que les petites boucles sont abandonnées. Même pour un praticien ayant 40 ans d'expérience d'enseignement de r, de b, de v, etc... avec des petites boucles, eh bien, en quelques semaines ces pratiques sont oubliées en faveur de la simplicité et de l'économie du geste.

Clarté de l'écriture car les tracés ne se chevauchent pas comme avec la réglure sévère traditionnelle, et donc impossible ici que la hampe du f se croise avec le jambage d'un g, j, y, z, f ou que la hampe du l se mélange avec le jambage d'un p ou d'un q...

Simplicité, clarté, mais cela serait bien incomplet sans la **notion de "kinégramme"**, geste qui permet d'écrire « d'un seul tenant » plusieurs lettres sans s'arrêter.

C'est l'apprentissage de l'économie du geste et de l'efficacité.

C'est l'idée que le petit apprenant de 5, 6, 7 ans va **apprendre à écrire efficacement dès le début.**

Écrire, ce n'est pas assembler une lettre, puis une autre, puis une autre : **c'est faire un geste complet qui englobe plusieurs lettres.**

Certains mots relativement longs peuvent se faire d'un seul geste. Essayez d'écrire "*fenêtre*" et "*lunettes*"; eh bien, si on ne s'occupe pas des accents et des barres du t, le "corps" de ces mots s'écrit d'un seul mouvement. Et

surtout, ne pas s'arrêter en chemin pour mettre l'accent ou les barres de t. On apprend à les mettre à la fin ici, quand le geste unique et complet de la suite des lettres est réalisé.

Comment faire reconnaître aux jeunes élèves les "**kinégrammes**", à savoir ces ensembles de lettres qui s'écrivent d'un seul geste ?

C'est encore tout simple ! Il suffit d'utiliser **2 couleurs principales en alternance pour montrer visuellement les levers de crayon.**

Conventionnellement, ont été choisis un bleu turquoise et un rose. Une troisième couleur, le vert, vient marquer les accents, les barres de t, les cédilles, les points sur les i ou les j, que l'on réalise lors d'un lever de crayon. Bien sûr, l'enfant écrit lui d'une seule couleur. Les couleurs sont des marqueurs visuels pour l'aider à bien repérer les kinégrammes, donc les levers de crayons. **On apprend ensemble à repérer les kinégrammes** d'un mot, avant de faire le geste d'écriture complet.

Apprendre à écrire de cette façon, c'est d'un grand bénéfice pour l'avenir du jeune apprenant. Cela évite ces écritures saccadées, décousues, peu assurées que l'on retrouve chez certains élèves de cycle 3 ou plus grands ; ils s'arrêtent pour mettre un point sur un i, en profitent pour regarder une mouche voler, reviennent au modèle, mais ne savent plus trop où ils en sont, repartent, s'arrêtent à la lettre suivante... ils ne savent pas écrire, ils ne savent pas copier.

Avec les kinégrammes, on demande aux élèves de réaliser le geste dans son entier. Bien sûr, dans la phase d'apprentissage tous n'y arrivent pas avec la même facilité, c'est un travail qui exige attention, concentration et rigueur. Mais c'est extraordinaire de voir dès novembre, décembre, les enfants de cours préparatoire faire l'effort de ce geste complet même si l'assurance graphique n'est pas encore là.

Au fil de l'année, l'écriture devient ample, régulière, agréable à lire. **Cette écriture initialement apprise et automatisée à la fin du cycle 2,** ne se perd pas par la suite, même sur des lignages traditionnels.

Facilécriture au cycle 2, c'est l'assurance d'un très bon savoir-écrire et d'un savoir-copier vite et bien.

Facilécriture, c'est une méthode d'écriture qu'il serait très utile de voir se développer pour les élèves de notre pays...

Il faut espérer qu'un jour le lignage Facilécriture supplantera dans les écoles le lignage Séyès que la France est le seul pays au monde à utiliser... on peut se demander pourquoi ... il n'a pas été copié

Alain Naturel (Marçay, 86) Avril 2013

Directeur, enseignant en classe de CP-CE1 après avoir travaillé 25 ans comme enseignant spécialisé (Perfectionnement, maître E, CLIS, secrétaire CCPE)